

le bleu est tout au plus la couleur douce qui repose et entre ces deux couleurs il n'y a que le rouge, comme il n'y a que le gris entre le blanc et le noir.

C'est donc le devoir de l'artiste de dire la continuité, le vrai. A travers les époques on a pu constater que les artistes cherchaient à détruire les conséquences de l'existence absolue, donc le visible de la nature et de donner par une couleur ou une forme plus absolue, la continuité des choses.

Cette loi de destruction pour aller vers la construction est aussi visible dans la nature. Dans le parabole du semeur du Christ il est dit: „En vérité, en vérité, je vous dis, si le grain de froment ne meurt après qu'on l'a jeté dans la terre, il demeure seul, mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.”

Voilà donc la transmission de la vie et de la mort.

Pour créer il faut d'abord que la destruction se fasse.

L'impressionniste a rendu l'objet par taches de couleur. Le moment et le sujet ont été détruits par les futuristes et les cubistes voulaient construire par destruction du sujet.

Par destruction seule, on ne peut rien faire, mais bien par l'unité, par la destruction du sujet en construisant celui-ci dans son état absolu. On semble alors s'éloigner, détruire le sujet et en effet il n'y en a plus visible, mais le sujet y est construit par l'invisible. Il unit les deux complémentaires. L'artiste a vu l'objet dans son état absolu. Il n'est donc pas allé de déduction en déduction. Il n'a pas disséqué ou combiné. Il a rendu d'une façon positive, l'au delà. Il a unit la matière et l'esprit. Il a fait ce qui se passe dans la création et est devenu conscient. Il est un avec le tout. Il ne fait pas un semblant d'union avec la nature. Il n'a pas fait une paix honteuse avec elle. Il ne fait plus du simili naturel, du trompe l'oeil. Le véritable artiste est ennemi de cette science composée de technique. Il sait que la perspective peut être utile pour les gravures de mode. Il ne cherche pas comme un chimiste à décomposer un corps pour apprendre à le recomposer après. Il ne divise pas pour multiplier après. Et voilà ce que fait votre science et vous avez dit que c'est moi qui travaille d'une façon scientifique.

„Que faites-vous des sentiments”, m'osait-on demander. „Moi! J'aime la vérité, mais je ne joue pas le sentimental”.

„Et la mise en page de vos tableaux?”

„C'est l'unité. En plus je ne cherche pas à satisfaire le public pour obtenir du succès. Je travaille en vérité et pour la vérité”.

(A suivre).

KUNST EN ONTROERING.

SYNTHETISCHE ANALYSE DOOR ANTONY KOK.

Er zijn twee opvattingen over de wijze van zien van den kunstenaar.

De eene is: de kunstenaar ziet de dingen zooals ze zijn. De andere is: de kunstenaar ziet de dingen zooals ze niet zijn. Beide opvattingen zijn juist voor hen, die in het wezen van den kunstenaar doordringen. Zij toch onderscheiden in het werk van den kunstenaar de kunst, die algemeen is, van de verschijning, die bijzonder, individueel, beperkt, is.